



**Représentation d'instruments médicaux. Temple de Kom Ombo.**

# □ L'hématome du rocher\*

**Théophile OBENGA**

**Résumé :** *L'auteur présente, translittère, traduit et commente le cas 21 du Papyrus médical Edwin Smith portant sur la fracture d'un os situé à la base du crâne et appelé le rocher. Cette blessure affecte l'ouïe.*

**Abstract :** *The haematoma of the petrosal bone. The author presents, transliterates, translates and comments the case of the medical Edwin Smith Papyrus concerning the fracture of a bone situated at the basis of the skull which is called the petrosal bone. This wound impairs the hearing.*

## 1. Le texte

ⲛⲉ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ

ⲛⲉ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ

ⲛⲉ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ

ⲛⲉ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ

ⲛⲉ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ

ⲛⲉ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ

ⲛⲉ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ

ⲛⲉ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ

ⲛⲉ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ

ⲛⲉ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ

\* Texte extrait de l'ouvrage de Théophile OBENGA intitulé *La philosophie africaine de la période pharaonique — 2780–330 avant notre ère*, Paris, L'Harmattan, 1990, pp. 327-333.

— Papyrus Edwin SMITH, Cas 21.

James Henry BREASTED, *The Edwin Smith Surgical Papyrus*, Chicago, The University of Chicago Press, 1930, 2 vol. dont 1 de 22 planches. Bibliothèque du Cabinet d'Égyptologie du Collège de France : Fol. B. Arm. III -21 -1969.

## 2. Traduction

(Intitulé)	Instructions concernant une fente dans sa tempe.	<i>šs3w pšn m gm3.f</i>
(Examen)	Si tu examines un homme ayant une fente dans sa tempe,	<i>ir ḥ3i.k s n pšn m gm3.f</i>
	si tu trouves une tuméfaction saillante sur le dos de cette fente,	<i>gm.k thb šwy ḥr s3 n pšn pf</i>
	tandis qu'il saigne de sa narine et de sa seule oreille, sous cette fente, et il lui est douloureux d'entendre parler à cause de cela.	<i>isk sw di.f snf m šrt.f m msḏr.f w'ty ḥr pšn pf iw ksn sḏm.f mdt ḥr.s</i>
(Diagnostic)	Alors tu diras à son sujet :	<i>ḏd.in.k r.f</i>
	Un (homme) qui a la fente dans sa tempe,	<i>ḥry pšn m gm3.f</i>
	il saigne par sa narine, par son oreille, sous cette contusion	<i>di.f snf m šrt.f m msḏr.f ḥr sḥr pf</i>
(Pronostic)	Un mal contre lequel je combattrai	<i>mr ḥ3.i ḥn<sup>c</sup></i>
(Traitement)	Tu le mettras à ses amarres jusqu'à ce que tu saches qu'il a atteint un point décisif	<i>wdi.ḥr.k sw ḥr mniwt.f r rh.k spr.f r ḥt</i>

## 3. Commentaire

Le *Papyrus Edwin SMITH*, découvert vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, fut publié seulement en 1930 par le savant égyptologue américain James Henry BREASTED.

Ce précieux document médical daterait des débuts de la XVIII<sup>e</sup> dynastie (vers 1567 av. notre ère), sinon d'une époque plus ancienne. En tout état de cause, nous avons, avec cet incomparable document, le plus ancien traité de chirurgie osseuse et générale du monde.

Les 17 colonnes du recto – l'une des trois parties de cet ouvrage, la plus longue et la plus importante, appelée « *Le Livre des Blessures* » - renferment l'examen de 48 cas chirurgicaux de blessures et lésions de deux sortes :

1. *Plaies superficielles* : plaie du cuir chevelu, blessure au front, à la narine, à la tempe, au menton.


2. *Lésions des os et des articulations* : contusion simple d'une vertèbre cervicale ou spinale ; luxation de la mâchoire, d'une vertèbre, de l'épaule ; perforation du crâne, des sutures crâniennes et du sternum ; fracture du nez, de la mâchoire, des clavicules, de l'humérus, des côtes ; fracture comminutive du crâne, avec ou sans rupture des méninges ; fracture par écrasement d'une vertèbre cervicale.


Rédigés à l'intention des praticiens, ces 48 cas servent par conséquent d'aide-mémoire. Ils sont exposés selon une méthode uniforme des plus rigoureuses : - *Titre* ou Intitulé (*š3w*, *shesaou*, « instructions ») ; - *Examen* ou Observation (*ḥ3i*, « examiner ») ; - *Diagnostic* (*dd*, « dire ») ; - *Pronostic* qui déclare l'un des trois verdicts : la guérison possible (« une maladie que je traiterai ») la guérison probable (« une maladie que je combattrai ») ou l'issue fatale (« une maladie pour laquelle je ne ferai rien ») ; - *Traitement*, accompagné de gloses (explications techniques ou linguistiques).

Le *Papyrus E. SMITH*, qui est un traité de chirurgie des os et de chirurgie générale, nous avons déjà noté, cite ainsi ces 48 observations cliniques selon l'ordre topographique des organes en commençant par la tête, le nez et la mâchoire ; puis viennent les vertèbres du cou, les vertèbres thoraciques, les côtes, les clavicules, etc.

Cet ordre s'est maintenu, à travers les Arabes, jusqu'au grand anatomiste italien Giambattista MORGAGNI (1682-1771), auteur d'un célèbre ouvrage, *De sedibus et causis morborum per anatomen indagatis*, paru en 1760.

Un autre héritage méthodologique dû à l'Égypte pharaonique. Les blessures de la tête sont de trois catégories :

 *sd*, « écrasement » ;

 *pšn*, « fente » ;

 *thm*, « pénétration, perforation ».

Sauf en ce qui concerne la trépanation, les écrits hippocratiques ont suivi de près la tradition égyptienne, car leurs trois genres de blessures : *ρηγμα* *rēgma*, *φλασις* *phlasis*, *έδρα* *hedra*, correspondent à la classification pharaonique.

Le cas 7 du *Papyrus E. SMITH* révèle un *tétanos céphalique*, marqué par divers phénomènes : sueur, visage cyanosé, rire sardonique (« sa face est comme s'il pleurait »), contracture permanente des muscles de la mâchoire. HIPPOCRATE n'est donc pas le premier clinicien de l'histoire de l'humanité à avoir décrit le téτανos dont il disait que si le malade dépasse le 14<sup>e</sup> jour, il est sauvé.

Peut-être même est-ce aux Égyptiens qu'HIPPOCRATE avait emprunté cette observation :

«*Au reste le renom de cette science médicale (égyptienne) fut grand dans l'Antiquité, autant dans la Proche Asie, où les médecins égyptiens étaient forts prisés, qu'en Grèce, puisque HIPPOCRATE et GALIEN ne cachent pas qu'une part de leur information venait des ouvrages égyptiens qu'ils avaient consultés dans le temple d'IMHOTEP à Memphis.*» (Serge SAUNERON, article *Médecine* dans le *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1959, p. 168).

Venons-en au cas 21 de notre texte. Ce cas concerne une fracture du crâne localisée au niveau de l'os temporal. Un hématome sous-dural qui s'accompagne d'épistaxis (hémorragies nasales *dī.f snf m šrt.f*, « il donne du sang à partir de sa narine » et d'otorragies

(hémorragies de l'oreille : *dī.f snf m msḏr.f*, « il saigne à partir de son oreille ») évoque une fracture de rocher.

Le siège de la fracture (*pšn*, « fente ») est donc à localiser au niveau du rocher qui est un os de la base du crâne, car les otorragies sont spécifiques de ces fractures.

De ce fait, il se produit une exaltation de l'ouïe (*msḏr*, « oreille », « ouïe ») avec audition pénible, douloureuse : l'hyperacousie (*iw ḳsn sḏm.f mdt*, « est douloureux qu'il entende parler »).

Une lésion (fente, fracture) ayant comme symptômes épistaxis, otorragies, hyperacousie, constitue bien un syndrome qui est évocateur d'un hématome du rocher.

Ce cas 21 est aussi donné en exemple par le Pr. Claude d'ALLAINES : «*La description évoque pour nous immédiatement une fracture de la voûte crânienne, avec hématome superficiel et fracture du rocher.*» (Dr. Claude d'ALLAINES, *Histoire de la chirurgie*, Paris, PUF, 3<sup>ème</sup> édition, 1984, p. 16, Collection Que Sais-je ?, n°935).

Le traitement proposé est une saine expectative : « Tu le mettras à ses amarres ». Excellent égyptianisme qui veut dire : le praticien devra garder la diète habituelle du malade sans donner de prescriptions jusqu'à l'amélioration éventuelle du cas.

## □ L'auteur

Docteur d'État ès Lettres et Sciences humaines de l'Université de Montpellier, il est philosophe, historien, linguiste et égyptologue, membre de la Société française d'Égyptologie. Il collabore, dans le cadre de l'UNESCO, à la rédaction de *L'Histoire Générale de l'Afrique*, et à celle de *L'Histoire scientifique et culturelle de l'Humanité*. Il a dirigé jusqu'à la fin de l'année 1991, le *Centre International des Civilisations Bantu* (CICIBA, Libreville, Gabon). Il a été professeur d'histoire ancienne et d'égyptologie pendant plusieurs années à l'Université Marien N'Gouabi de Brazzaville (Congo). Auteur de nombreux livres et articles (cf. bibliographie exhaustive dans *ANKH* n° 1), il est le directeur de la revue *ANKH*. Il a enseigné à Temple University à Philadelphie, aux USA, l'égyptologie et l'œuvre de Cheikh Anta Diop. Il est actuellement Chef du Département des "Études africaines" à l'Université de San Francisco aux USA où il enseigne également l'égyptologie.

## Publications

Bibliographie exhaustive dans l'ouvrage de l'auteur *Cheikh Anta Diop, Volney et le Sphinx — Contribution de Cheikh Anta Diop à l'historiographie mondiale*, Paris, Khepera/Présence Africaine, 1996.

"*Aristote et l'Égypte ancienne*", in *ANKH* n°2, avril 1993, pp. 9-18.

"*La Stèle d'Iritisen ou le premier Traité d'Esthétique de l'humanité*", in *ANKH* n°3, juin 1994, pp. 28-49.

"*La parenté égyptienne : considérations sociologiques*", in *ANKH* n°4/5, 1995-1996, pp. 139-183.

"*Anthropologie pharaonique – Textes à l'appui*", in *ANKH* n°6/7, 1997-1998, pp. 8-53.

"*Les derniers remparts de l'africanisme*", *Présence Africaine*, n°157, 1<sup>er</sup> semestre 1998, pp.47-65.

*La philosophie africaine de la période pharaonique — 2780–330 avant notre ère*, Paris, L'Harmattan, 1990.

*L'origine commune de l'égyptien, du copte et des langues négro-africaines modernes*, Paris, L'Harmattan, 1993.

---

*La géométrie égyptienne — Contribution de l'Afrique antique à la Mathématique mondiale*, Paris, L'Harmattan/Khepera, 1995.

*Cheikh Anta Diop, Volney et le Sphinx — Contribution de Cheikh Anta Diop à l'historiographie mondiale*, Paris, Khepera/Présence Africaine, 1996.

Pour plus d'informations consulter le site web de ANKH sur Internet :  
<http://www.ankhonline.com>